

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-888-etre-le-jour-de-aujourd-hui-etre-un-jour-de-merdeuh.html>



# I.D n° 888 : être le jour de aujourd'hui être un jour de merdeuh

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 17 septembre 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Il a fallu bien des détours plus ou moins abracadabrantesques, exposés en *Repérage* le [12 septembre](#), et dont le récit constitue une manière d'avant-propos à la présente I.D, pour que j'en vienne à ouvrir aujourd'hui ce livre inscrit au catalogue de *l'Atelier de l'Agneau* depuis octobre 2008 : *dauche et groite* d'**Ernst Jandl**, dans la traduction de **Lucie Taïeb**, et dont il semble désormais établi qu'il s'agit bien de la première traduction en français du poète autrichien. Mais ce retour en arrière valait la peine, et me permet de considérer cet *tartist de long almond* (*sic* - avec l'accent !) à sa juste valeur.

Exemple de cet humour grinçant dont use volontiers le poète, de ce punch qui m'avait séduit d'emblée dans les textes rassemblés par **Alain Jadot** pour *Abacadavra* (cf I.D n° [872](#)).

Voeux de bonheur

nous voulons tous que tout aille au mieux pour chacun :  
que le coup qui le vise le manque de peu ;  
s'il doit être touché, qu'au moins il ne saigne pas ;  
et que, s'il perd du sang, il ne s'en vide pas ;  
qu'au cas où il s'en vide, il ne souffre pas trop ;  
que tordu de souffrance, il retourne à l'endroit  
où n'avait pas eu lieu le tout premier faux-pas -  
chacun veut que pour tous, tout aille au mieux.

C'est sur ces *Voeux* d'une lucide cruauté qu'Ernst Jandl choisit de prendre congé de son lecteur : il importe en effet de souligner que l'ensemble proposé par Lucie Taïeb n'est pas une composition de la traductrice, mais est l'oeuvre du poète lui-même, reproduit l'anthologie personnelle qu'il publia à l'occasion de ses 70 ans. L'on parcourt alors à travers poèmes principalement, mais aussi des proses autobiographiques et un acte théâtral, la trajectoire d'une vie à travers un siècle d'histoire, qui nous mène de la première guerre mondiale aux très récentes préoccupations écologiques :

nous étions ici  
la terre l'avons dégueulassée  
à quelle autre fin  
nous a-t-on donc destinés ?

Et sont successivement évoquées la période nazie (*hitler lui aussi était autrichien*) et les exactions contre les juifs, - sans se départir, même sur une telle tragédie, d'un impassible humour des plus corrosifs (*ce qui chez les juifs n'allaient pas selon elle / leur liberté trop grande en matière sexuelle*), l'après-guerre et le temps dit de *la coexistence pacifique* :

figés

face aux sbires grassex d'un passé bestial

se tiennent avec marteaux, faucilles et bombes

les sbires bestiaux d'un avenir impensable.

## I.D n° 888 : être le jour de aujourd'hui être un jour de merdeuh

Dans cette recherche d'une expression sans effets, serrant la vérité au plus près, il n'exclut pas sa vie personnelle, laquelle aussi bien que les embrasements collectifs relève à l'évidence du politique et exige la même mise à nu : aussi bien ses relations de couple avec **Friederycke Mayröcker**, qui nous vaut le remarquable et émouvant *Discours pour F. M (nous nous complétons avec affection et respect)* que par exemple son rapport à la religion, qui semble s'être notablement modifié au cours des années : *nous sommes chrétiens*, déclarait-t-il dans le discours défini plus haut, avant d'écrire dans les pages suivantes que *Jésus est une illusion*.

Si l'anthologie ne comporte qu'une courte *pièce conversationnelle en un acte*, bien des poèmes font écho à des *conversations*, empruntent des accents, sont traversés de manière parodique par des voix, qui donnent à certains textes un caractère de sketches. Lesquels alternent avec une écriture en vers libres, secs, volontiers aphoristiques : une poésie à coup de triques, implacable, désespérée. Le poème suivant m'en semble une synthèse :

être le jour de aujourd'hui être un jour de merdeuh  
être jour de hier être un jour de merdeuh  
pareillement  
venir le jour de demain aller être un jour de merdeuh  
pareillement  
et ainsi être que s'empiler la semaine de merdeuh

etc. Se reportera à la page 109 du livre, pour lire dans son intégralité ce poème intitulé *Des temps*.

*Post-scriptum :*

**Repères** : **Ernst Jandl** : *groite et dauche*. Traduction de **Lucie Taïeb**. Atelier de l'Agneau éd. ( 1 moulin de la couronne - 33220 St-Quentin-de-Caplong) 130 p. 15Euros

Lire en avant-propos : I.D n° [872](#) : *Abracadavra exquis* et *Repérage* du [12 septembre 2020](#).